

Musique

Un "jeune chef" pour remplacer Krips...

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL. Chef invité: Zubin Mehta. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Programme consacré à Beethoven: Ouverture d'"Egmont", op. 24; Symphonie no 2 en ré majeur, op. 26; Symphonie no 5 en do mineur, op. 67.

par Jean-Paul BROUSSEAU

Si vous avez osé braver la tempête de neige sibérienne d'hier soir pour vous rendre au premier concert des concerts que l'Orchestre symphonique de Montréal donnait à la mémoire du bicentenaire de la naissance de Beethoven, on vous réservait une surprise.

Le maestro Josef Krips étant retenu à San Francisco par la maladie, l'administrateur de l'orchestre, M. Pierre Béique, a présenté, avant son entrée en scène, et sans le nommer, le "jeune chef" retenu pour relever le "défi" de remplacer Krips.

Le suspense a duré le temps de tout traduire en anglais ce qui avait été dit en français, après quoi un public d'abord médusé, puis enchanté, n'a pas tardé à reconnaître Zubin Mehta. Applaudissements tels que ce dernier a dû resaluer avant d'attaquer l'Ouverture d'"Egmont".

C'est d'ailleurs l'œuvre dont le "jeune chef" s'est le mieux tiré, et si l'on considère que le reste du programme était consacré aux Symphonies nos 2 et 5, il y a de quoi se sentir comme s'il nous avait laissé sur notre appétit.

Cependant, il ne fait pas de doute, après ce concert, que Mehta est incontestablement entré dans une deuxième phase de son développement musical, et c'est pourquoi il était intéressant de le réentendre faire de la musique avec l'orchestre.

Après l'Ouverture d'"Egmont", remarquablement en

place, les musiciens ont rendu de façon hautement honnête, sans plus, la seconde Symphonie, dont les notes du programme insistent pour nous dire qu'elle est tout aussi importante que la troisième, l'"Héroïque", dans le développement de Beethoven. A mon sens, seul le second mouvement fait oublier les longueurs du reste de l'œuvre; Mehta a prix très largement (plutôt lentement) le larghetto indiqué par le maître.

L'Allegro du scherzo a aussi été pris à tempo... prudent, et l'Andante molto du mouvement final ne m'a pas semblé non plus très... mollo. C'est à ce moment du programme que j'ai été forcé de voir un changement d'importance dans l'approche de Mehta vis-à-vis la musique. Certes, la gestuelle reste la même, mais les tempos ne sont plus aussi poussés.

J'attendais avec impatience l'exécution de la cinquième symphonie, mais j'en garde le souvenir d'une interprétation... intermédiaire. Mehta ne fait plus décoller les œuvres de terre comme il y a quelques années, mais l'intériorité vers laquelle il se dirige vraisemblablement n'a pas encore atteint les plus hauts niveaux de l'expérience.

Exécution prudente, encore... Mehta ne s'attarde pas sur le point d'orgue du mi bémol de la mesure 2, ni sur celui du ré de la 5e, et ce "coup de poing du destin à la porte" en est singulièrement dédramatisé.

Ce qui m'a finalement confirmé que Mehta semble dans une espèce de période de recherche personnelle et de réflexion renouvelée sur les œuvres (du moins sur celles du programme d'hier), c'est le soin qu'il a mis à faire ressortir (mesures 50 et suivantes, si je ne m'abuse), le con-

trechant de contrebasse de la première variation du second mouvement, partie qu'aucun chef, à ma connaissance, n'a jamais chargée de tant d'importance.

Le disque nous a trop gâté, en ce qui concerne les exécutions de la 5e (et de tant d'autres œuvres), pour que nous puissions classer celle d'hier dans les grands moments du concert à Montréal, ni même dans ceux où nous a entraîné le "jeune chef" quand il était parmi nous.

Le plaisir de réentendre de la musique avec Mehta se mêle, il faut que je le dise, à une espèce de regret que la direction de l'orchestre n'ait pas tenté encore une fois le coup de génie qui nous l'avait amené à Montréal une première fois.

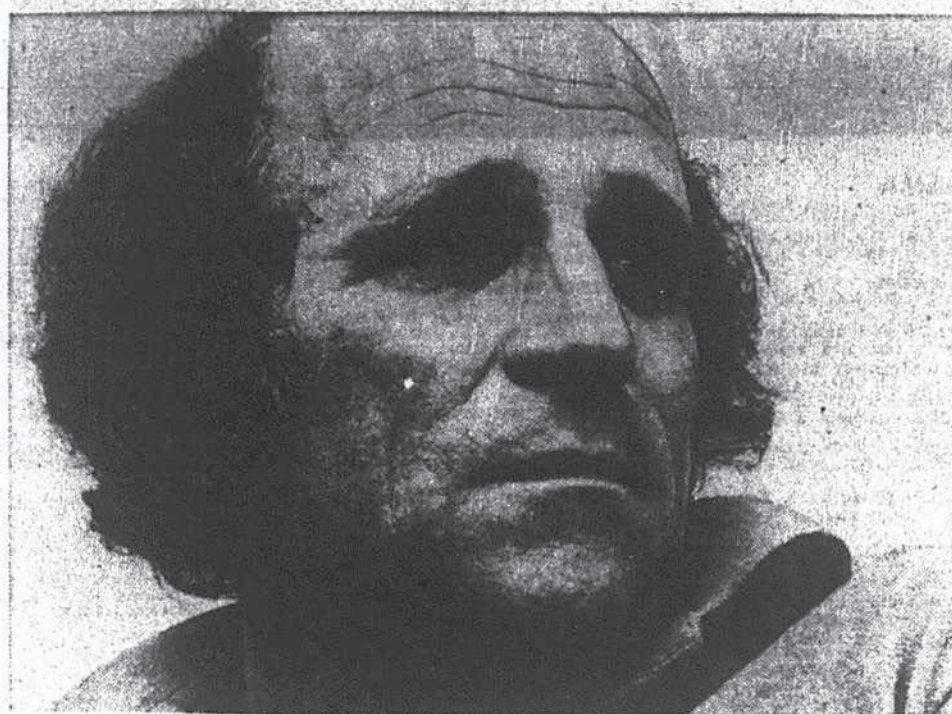
C'était, rappelons-le, le 25 octobre 1969 (presque dix ans déjà!) et Markovitch malade, Mehta avait dirigé au Forum une exécution de la Symphonie Fantastique de Berlioz qui avait électrisé le monde musical montréalais, et avait conduit à son engagement comme chef permanent de l'orchestre.

M. Béique nous dit que la maladie de Krips a été connue samedi après-midi, et que Mehta a dû réorganiser l'horaire qui devait l'amener à la télévision de New York aujourd'hui, et à une séance d'enregistrement prévue pour demain avec son orchestre de Los Angeles, pour pouvoir venir à Montréal.

Je n'en sais rien, mais les trois vainqueurs du Concours Mitropoulos de New York sont peut-être encore dans la métropole américaine (pour ne pas en penser à eux). En ignorant tout des efforts qui ont pu être faits pour trouver un autre remplaçant à Krips, l'orchestre a peut-être perdu l'occasion de faire connaître un jeune chef ignoré (encore) du monde musical.

Et qui nous dit (pour ne rester qu'à l'un ou l'autre des trois vainqueurs du Concours Mitropoulos), que la surprise et l'enchantement du public montréalais n'auraient pas été à l'égal de celui qui nous amenait à Montréal, en octobre 1960, un "jeune chef" indien dont la fougue devait jouer un tel rôle dans la vie musicale montréalaise?

Nous aurons toujours plaisir à réentendre la musique de Zubin Mehta. Mais à quand la prochaine surprise du genre de 1960?



Léo Ferré à Montréal

Le poète et compositeur Léo Ferré est arrivé à Montréal hier pour une quinzaine de jours. Personnage remarquable et complexe, et sans aucun doute un des grands de la chanson française, il sera l'hôte de la prochaine émission du "Sel de la semaine" à Radio-Canada, puis il présentera son récital à la Salle

Maison neuve de la Place des Arts à partir de mardi prochain. Au programme, un nouveau répertoire encore peu connu ici, et largement inspiré des thèmes de la Révolution de mai 68 en France, où sa cote a grimpé de façon quasi miraculeuse depuis quelques mois.

LES ARTS AUJOURD'HUI

A 3 h., salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts: matinée symphonique pour la jeunesse, série du cours secondaire (anglais). Au pupitre, Boris Broit. Programme: "La musique modifiée".

A 5 h. 30, à la librairie Dusault: lancement de deux romans du Cercle du Livre de France: "Le témoin" de Monique Corriveau et "Le plat brisé" de Gerald Lescarbeault.

A 7 h. 30, à la Bibliothèque nationale (entrée sud, 1700 rue Saint-Denis): projections de la Cinémathèque cana-

dienne. A l'affiche: "Moana" de Robert Flaherty (E.-U., 1932-1935).

A 9 h. 30: programme "Cinéma canadien: 50 premiers films de cinéastes canadiens II - Ceux qui débutent en 1956-58". A l'affiche: "Les Aboiteaux" de Léonard Forest (ONF, 1956); "Les raquetteurs" de Gilles Groulx et Michel Braut (ONF, 1958); "Traverse d'hiver à l'île-aux-Coudres" de Pierre Perrault et René Bonnière (Radio-Canada et Crawley Films, 1958) et "Rencontre dans l'invisible" de Richard Laviole (1958).

A 8 h. 30, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts: reprise du concert d'hier de l'OSM.

A 8 h. 30, au Centaur Theatre (453, rue Saint-François-Xavier): première de "The Birthday Party" de Harold Pinter.

A 8 h. 30, au Théâtre de Quat-Sous (100 est, av. des

Pins): représentation supplémentaire de "T'es pas tannée Jeanne d'Arc" par le Théâtre Populaire du Québec. (Contrairement à ce qui a été annoncé hier, la seule autre représentation supplémentaire aura lieu samedi à 8 h. 30).

"A Midsummer Night's Dream" à l'Ecole nationale de Théâtre

samedi 14 février, à 8 h. 30, les élèves de troisième année de la section anglaise de l'Ecole nationale de Théâtre présenteront "A Midsummer Night's Dream" de William Shakespeare, au Monument National, 1182 boul. St-Laurent à Montréal.

C'est la première fois, depuis sa fondation, que l'Ecole présente intégralement une pièce de Shakespeare. Des élèves de trois années de la section anglaise d'interprétation font partie de la distribution.

Des Ice Follies vieilles et trop sages

par René HOMIER-ROY

Les Ice Follies ne portent plus leur nom. L'ancêtre des revues sur glace a perdu au fil des années, le charme qui en a fait le spectacle le plus couru du genre. Sans changer de style ni, pourrait-on croire, de décors ni de costumes. Les Ice Follies ont vieilli.

Pourtant, hier soir, les enfants riaient, s'émerveillaient. Un petit garçon, près de moi, trépidait même de joie. Mais il suffit de peu pour amuser les tout-petits, et rien que de voir s'agiter sur une patinoire ces garçons et ces filles aux costumes rutilants les rendait heureux. Le bel âge!

Pour nous, plus vieux et moins aisément impressionnés, l'effet est différent. Il y a, bien sûr, quelques numéros réussis: celui des clowns Biddy et Baddy, plein de finesse; ceux des deux couples vedettes, Ron et Cindy Kaufman, excellents, et Rika et

Lucien Boyer, plus figolé, plus varié. Et puis aussi cet extraordinaire robot, un vrai, qui se balade tout seul sur la glace, en clignotant de tous ses yeux. Et c'est tout. Bien sûr, d'autres feux clignotent, d'abondance et un peu partout. Il y a une foule de numéros qui se suivent, et hélas se ressemblent. Avec pour peupler l'immense patinoire des décors qui ont l'air un peu mieux, et pour habiller les patineurs des costumes qui ont l'air d'avoir l'âge des Ice Follies. Les couleurs sont fades, les robes assez laides, et l'ensemble manque terriblement de glamour et d'esprit. A ce point qu'on a souvent l'impression que la patinoire est pauvrement meublée, alors que la troupe compte un bon nombre de patineurs et patineuses.

Bien sûr, un spectacle de ce genre ne peut pas se renouveler entièrement tous les ans. Ce qui, de toute manière, ne serait pas sage: on va souvent revoir ce qui déjà nous a plu, et le public des Ice Follies serait sans doute déçu de ne pas retrouver d'une année à l'autre, certains numéros et certaines têtes! Mais entre cette solution extrême et l'immobilisme total qui semble caractériser les Ice Follies se situe la juste mesure de l'innovation sage, du renouvellement périodique et, surtout, de l'adaptation aux goûts du jour.

Le spectacle que j'ai vu hier, avec ses robes trop longues et ses décors mobiles et maigres, m'a fait me souvenir de l'étonnant effort que les Ice Capades, une troupe du même genre, a fait ces dernières années, et des magnifiques résultats qu'on y a obtenus. Sans doute faudrait-il aux Ice Follies une équipe plus jeune, plus dynamique et formée à une école plus moderne pour revampier un peu ces "follies" devenues trop sages.

CINERAMA
EN CINERAMA ET TECHNICOLOR
FAUTEUILS RESERVES EN VENTE, par poste ou au théâtre, MORGAN (C. d'achats Boulevard et Dorval); NUCKLE PHARMA MACIE (C. d'achats Laval); PINEAULT LIBRAIRIE, 3200 Ontario.
1430 Bleury, Tél. 288-7102 ou 5603

CELIBATAIRES
Rendez-vous de gala où tous les célibataires sont invités. Endroit accueillant. Ambiance artistique et distinguée. Membres choisis, soirées d'invités. Danses mercredi et samedi.
Faites vos réservations immédiatement
CENTRE CULTUREL OUTREMONT
1357 Van Horne Appellez 272-7040

Les Compagnons de la Chanson
23 février au 1 mars
OFFREZ-VOUS 2 HRES DE RIRES ET DE CHANSONS
Billets en vente au guichet et à tous les bureaux d'émission.
COMEDIE CANADIENNE
81 east Ste Catherine • 651 3338

théâtre du rideau vert
DU MARDI AU SAMEDI à 20 h. 30 DIMANCHE 19 h. 30
ondine
de Jean Giraudoux
Mise en scène: YVETTE BRIND'AMOUR avec CHRISTINE OLIVIER GERARD POIRIER MONIQUE MILLER GILLES PELLETIER YVETTE BRIND'AMOUR ANDRE CAILLOUX
Décor: Robert Prévost Costumes: François Barbeau
4664 rue ST-DENIS (METRO LAURIER)
Réservation: 844-1793

Avec la collaboration de CKAC
Guy Latraverse présente
BILLET EN VENTE PAR CORRESPONDANCE SEULEMENT
ENRICO MACIAS
Les 2, 3, 4, 5, 10 11 et 12 avril
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACI DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

5 DERNIERES
COMMENT VOULEZ-VOUS VOTRE QUÉBEC?
JEAN DUCEPPE et 20 comédiens
ETUDIANTS, OUVRIERS, PROFESSIONNELS, VOUS RETROUVEREZ-VOUS DANS
MÉDIUM SAIGNANT
DE FRANÇOISE LORANGER
MISE EN SCÈNE, YVAN CANUEL
COMEDIE CANADIENNE

Biergarten Bavarois
CARNAVAL ALLEMAND
avec notre nouvel orchestre directement d'Allemagne sous la direction de Walter Wesemann
Ambiance, musique, gaieté sans arrêt
Prix pour les meilleurs costumes
Les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 (mardi gras)
Facilités de banquets pour 10 à 1,000 personnes
Licence complète
COIN ST-LAURENT ET CREMAZIE
Rés. 381-7606

CCA présente
l'ensemble le plus prestigieux de l'URSS
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MOSCOU
JEUDI, 12 février, 8h. 30
3 extraits de Casse-Noisette, Tchaikovsky. Concerto pour violon, Sibelius; Multième symphonie, Shostakovich, au pupitre: KONDRASHIN; soliste: V. Klimov
VENDREDI, 13 février, 8h. 30
Deuxième concerto pour piano, Rachmaninoff; Concerto pour violon, Tchaikovsky (Klimov); Deuxième symphonie, Rachmaninoff, au pupitre: TEMIRKHOV; solistes: V. Klimov, N. Fetray
SAMEDI, 14 février, 8h. 30
Symphonie no 35, Mozart; Concerto no 2 pour piano, Tchedrin; Première Symphonie, Marler, au pupitre: KONDRASHIN, soliste: N. Fetray
Prix: \$3.00, \$4.00, \$6.00, \$7.00, \$8.00
SALLE WILFRID-PELLETIER
JEUDI, 19 FEVRIER, (8h. 30) en récital
ROSTROPOVICH
l'incomparable violoncelliste soviétique
Sonnate fa majeur, Brahms; Suite no 5, do mineur, Bach; Sonate, Shostakovich; Manuel, Prokofiev; Humoresque, Rostropovich.
Prix: \$2.50, \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00
SALLE WILFRID-PELLETIER

SOCIETE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUEBEC
STEVEN GELLMAN Mythos II
SYLVANO BUSOTTI Sette Fogli I
YORI-AKI MATSUDAIRA Rhythms for Gazzelloni
ROGER REYNOLDS Mosaic
JACQUES HETU Cycle Création, oeuvre commandée
KARLHEINZ STOCKHAUSEN Zeitmasse
ANDRE BOUCOUCHLIEV Archipel I
ROBERT AITKEN, flûtiste
PIERRE BELUSE et GUY LACHAPPELLE, percussionnistes
JOHN HAWKINS et BRUCE MATHER, pianistes
LE GROUPE INSTRUMENTAL DE MONTREAL
Direction: SERGE GARANT
DEMAIN SOIR
Billets \$3.00 - Etudiants et JMC \$1.50 sur présentation de la carte

LE PLUS BEAU SPECTACLE AU MONDE
NE LE MANQUEZ PAS!
SHIPSTAD & JOHNSON
ICE FOLLIES
1970
UN VERITABLE ENCHANTEMENT!
Plus que jamais
Le spectacle des champions
Jusqu'au 10 fév. SEULEMENT
CE SOIR
à 8 hres - du LUNDI au VENDREDI
SAM. SOIR à 9 heures
MATINEES
samedi et dimanche à 1 h. 30 et 5 h. 30
AMENEZ les JEUNES ils en RAFFOLERONT!
... et VOUS aussi!
Billets: 2.50, 3.50, 4.50, 5.00
jusqu'à l'heure des spectacles
Sans billets à tous les prix
FORUM

Que FAITES-VOUS cette fin de semaine?
Fidez Chez Alex
Sherman's CENTRES MUSIQUE
et économisez sur les Spéciaux DE FIN DE SEMAINE!
DONOVAN'S Greatest Hits Rég. \$6.29 **\$3.91**
BOB DYLAN'S Greatest Hits Rég. \$6.29 **\$3.91**
CHEAP THRILLS BIG BROTHER Rég. \$6.29 **\$3.91**
1385 ouest, Ste-Catherine 842-5842
Les Galeries d'Anjou 353-5420
Vibrations
1449 Mansfield 845-9218
Plaza Alexis Nihon 933-2759
Plaza Côte-des-Neiges 735-4191
OUVERT LES JEUDI ET VENDREDI SOIR

SIMULET SINGULIS
24, 25, 26, 27, 28 FEV., 8h30 LA TROUPE DU ROY MOLIERE
Amphitryon MOLIERE
2, 3, 4 MARS, 8 h 30
DOM JUAN MOLIERE
5, 6, 7 MARS, 8 h 30
ELECTRE GIRAUDOUX \$2.50, \$3.50, \$5.50, \$6.50
THEATRE MAISONNEUVE
Billets en vente: Place des Arts, CCA, 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol) CHARGEX, Ed. Archambault, 500 e., Ste-Catherine; Ecole de Conduite Métro Station Métro Langueville; Centre Populaire 4200 Adam; Fontaine-bleau, 5500 e., Sherbrooke; Charlebois, 2113 e., Jean-Talbot; Galoppe, 1480 e., Fleury; Imp. CM, 5975 Monk; Atlantic-Pacific Travel, 4950 Queen Mary; Bender's, 1188 e., Bernard; Universal Star, 4617 Ch. des Entrees, D. des O.; Pharm. Neuchâ, Centre d'achats Laval et Ile-Perrot; Aub. du Coupou, 176 St-Eustache.
COMMANDES POSTALES à CCA seulement, avec chèque ou mandat et enveloppe retour affranchie. Billets d'étudiants et Age d'Or (\$1.00), se présenter en personne à CCA seulement.
Réservations à CCA: 932-2171
PLACE DES ARTS
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

FESTIVAL CHINOIS
Le ministère de l'Immigration du Québec en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles rend hommage aux Québécois d'origine chinoise.
AU PROGRAMME
"Kung Fu", scènes d'opéra, danses, chants, etc...
les 7 et 8 février à la Bibliothèque Nationale 1700, rue Saint-Denis à 20 heures.
L'entrée est libre.
Pour obtenir vos laissez-passer, téléphonez au ministère de l'Immigration du Québec, 873-2445, entre 9 et 17 heures.